



Didi Taihuttu, sa femme et ses trois filles. Instagram@lolofamilytravel

Fiche pédagogique

J'apprends à repérer les fake news

Age des élèves concernés :
A partir de 12 ans

Lien avec des objectifs du Plan d'études :

FG 31 MITIC

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations

SHS 34

Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique

Durée estimée :
2 – 3 périodes

Matériel nécessaire :
Accès internet

Mots clés :
Fake news, info, intox, bobards

Introduction

Version moderne et numérique de la rumeur, les *fake news* sont légion sur Internet, leur principal vecteur. Elles ont pris une telle ampleur pendant l'élection présidentielle de 2016 aux Etats-Unis et de 2017 en France que les géants du Web ont mis en place des dispositifs afin de pénaliser les médias véhiculant ces mensonges. Ainsi, dans le cadre des élections présidentielles en France en 2017, Facebook a fermé 30 000 comptes. De son côté, Twitter a identifié plus de 50 000 bots rattachés au gouvernement russe qui tentaient d'influencer les élections présidentielles américaines de 2016.

Mais qu'entend-on exactement par *fake news*? Dans un récent article, le journal *Le Monde* fait une mise au point sur les différentes réalités couvertes par ce terme ambivalent : (http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/01/31/pourquoi-il-faut-arreter-de-parler-de-fake-news_5072404_4355770.html).

Dans sa langue d'origine, le terme désigne ainsi non pas un

article faux (inexact) mais plutôt un *faux article* (qui se fait passer pour un article de presse sans en être un).

Mais cette définition s'est élargie pour désigner d'autres cas de figure : il peut s'agir d'une publication orientée visant à influencer le débat public en y distillant certaines thèses – complotistes, russophiles ou extrémistes par exemple –, la stratégie consistant alors à instituer une méfiance et un relativisme à l'égard des médias traditionnels ; d'une histoire inventée de toutes pièces pour obtenir un maximum de clics et doper des revenus publicitaires ; d'un article de presse erroné, volontairement ou non. Dans ce paysage sont aussi apparus des sites humoristiques ne publient que de fausses informations dans un but satirique (www.gorafi.fr).

Difficile de faire le tri dans tout cela ! D'où l'importance de proposer aux élèves des outils pour distinguer véritables et fausses informations.

2. S'entraîner !

Objectifs

- Vérifier l'origine d'une information, analyser son traitement, chercher à la contextualiser
- Analyser les formes et les finalités des sites Internet et de supports électroniques
- Porter un regard critique et autonome, se positionner en fonction de valeurs et de connaissances

Distribuer les **fiches élèves 1 à 5** par groupe. Chacun essaiera de démêler le vrai du faux grâce aux pistes proposées.

Mise en commun des différents éléments récoltés.

A la suite, formaliser une grille de lecture qui rappelle les questions essentielles à se poser face à une information visuelle ou textuelle sur laquelle l'internaute a un doute. Une proposition est suggérée en **fiche 6**.

Conclure en résumant :

- Pourquoi ces textes ou images sont-ils publiés (pour manipuler, influencer les lecteurs, les induire en erreur, susciter leur colère ou leur indignation...) ?
- Que faire lorsque l'on est confronté à une *fake news* (la signaler – possibilité de le faire sur les contenus de Facebook – ou la dénoncer à un site comme Les Observateurs ou Les Décodeurs – voir la rubrique **Aller plus loin**) ?

Pistes pédagogiques

1. Mensonge ou vérité ?

Commencer la séquence en définissant ces deux notions (travail par petits groupes puis mise en commun).

Amorcer le débat sur les motivations du mensonge (cacher une vérité dérangeante, protéger / manipuler quelqu'un, obtenir quelque chose, susciter une émotion, etc.).

Réfléchir à l'oral sur les moyens permettant de distinguer vérité et mensonge (vérifier par soi-même une information ; croiser les sources ; s'informer auprès de personnes fiables ; se méfier des faits relatés de façon anonyme, etc.).

Finalement, ouvrir la discussion sur les *fake news*. Après avoir fait une mise au point sur ce que désigne ce terme (cf. introduction), discuter avec les élèves de leurs propres expériences : ont-ils déjà cru à certaines *fake news* ? Lesquelles ? Les ont-ils retransmises eux-mêmes ? Pourquoi ?

3. Consolider les acquis

- Organiser une séquence autour du site proposé par la RTS *What the fake ?*
<https://www.whatthefake.ch>
- Chaque élève pourra jouer individuellement et s'autocorriger grâce aux réponses apportées.
- Une mise en commun permettra de pointer les éléments les plus difficilement identifiables et de faire le bilan sur la façon dont les élèves envisagent désormais les *fake news*.

Pour aller plus loin

Les Décodeurs

<https://s1.lemonde.fr/assets-redaction/Decodex-notre-kit-pour-denicher-les-fausses-informations.pdf>

Ce site propose un dossier pédagogique modulable. Il permet notamment de définir un avis, une rumeur, une information directe ou indirecte.

Possibilité également de poser des questions sur des sujets divers :

http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/live/2016/09/28/posez-vos-questions-aux-decodeurs_5004759_4355770.html

Le Décodex

<https://www.lemonde.fr/verification>

Ce site permet de vérifier le degré de fiabilité d'une source internet.

Hoaxbuster

<http://www.hoaxbuster.com>

Un site qui recense les canulars publiés sur le web.

Google Images²

<https://images.google.com>

Ce site permet de contextualiser une photo en la collant dans la barre de dialogue.

Les Observateurs³

<http://observers.france24.com/fr/tag/guide-verification>

Ce site propose un guide de vérification pour découvrir des *fake news*. Il a également un menu *Info-Intox* qui propose des exemples très bien documentés qui permettent de prolonger la réflexion. Possibilité de contribuer lorsqu'une *fake news* est identifiée.

Cécile Desbois-Müller, médiatrice culturelle, mai 2018.

Cette fiche reprend des éléments de l'activité "*J'apprends à repérer les fake news*", rédigée par l'enseignant Christophe Girardin, à l'intention des élèves de 8 à 12 ans.



Fiche 1 : Une photo n'est pas une preuve ! – Pour les élèves

Voici deux photos, accompagnées de leurs légendes respectives, largement diffusées sur Internet.

Image 1



Le navire de croisière *Imperials* a été déposé sur une colline à la suite d'un tsunami en Corée du Sud en 2007. Son propriétaire prévoit de creuser un canal pour le ramener sur la mer.

Image 2



Pour atterrir sur la piste de l'aéroport international de l'île de Saint-Martin, les avions passent à moins de 3 mètres au-dessus de la plage. Certains baigneurs ont même été blessés à cause du souffle des réacteurs.

Comment savoir si ces informations sont vraies ou truquées ? En utilisant, par exemple, le moteur de recherche Images de Google : <https://images.google.com/?hl=fr>
Deux techniques possibles : copier l'URL de la photo (un clic droit sur le visuel permet de le faire) ou transférer le visuel (qu'il faut avoir préalablement téléchargé sur son ordinateur).

Les résultats permettent vite de savoir si les légendes qui accompagnent les visuels sont justes ou détournés :

Image 1 :

.....

Image 2 :

.....

Source : geoado.com

Fiche 1 : Une photo n'est pas une preuve ! – Pour les enseignants



En faisant une recherche Google Images, on comprend que ce bateau est en réalité un hôtel....



... et que l'aéroport de l'île de Saint-Martin est effectivement tout proche de la plage.

L'application Google Images inversées est très utile pour identifier le contexte d'une image. Quelques précautions néanmoins :

- L'outil n'est pas parfait, l'algorithme de Google recherche le contexte le plus probable pour une image en se basant sur les articles qui utilisent cette photo. Donc si une photo a été largement utilisée par des sites malveillants ou qui se sont trompés, Google peut considérer le *fake* comme étant la réalité.
- Toujours garder en tête que Google stocke les images et les URL mises en ligne lors d'une recherche Images (question de la protection de ses données en tant qu'utilisateur).
- On peut essayer d'autres moteurs comme Tin Eye (<https://www.tineye.com>), l'un des plus anciens et indépendant.
- Dans le doute, s'abstenir plutôt que relayer une image fausse.

Pour les vidéos, le moteur proposé par Amnesty International (<https://citizenevidence.amnestyusa.org>) permet de vérifier si une vidéo YouTube a déjà été postée auparavant sur la plateforme. Mais si une vidéo a été très légèrement modifiée, par exemple raccourcie, l'outil n'est pas en mesure de détecter son origine.

InVid est un autre site utilisé par les journalistes : <http://www.invid-project.eu/tools-and-services/invid-verification-plugin/>

Fiche 2 : Vérifier une information texte – Pour les élèves

Voici une histoire largement relayée sur Internet :
Un Néerlandais de 39 ans, Didi Taihuttu, a mis sa maison en vente et changé tout l'argent récolté en Bitcoins. Il vit désormais dans un camping des Pays-Bas avec sa famille en attendant la fortune.

Source : business Insider



Didi Taihuttu, sa femme et ses trois filles. Instagram/@yolofamilytravel

Faire une recherche texte pour vérifier l'information. Cette information paraît-elle sur des sites de référence ?

.....

Que penser de sa véracité ?

.....

.....

Fiche 2 : vérifier une information texte – Pour les enseignants

Une recherche sur Internet donne des résultats sur des médias de référence comme CNBC, Newsweek, RTL Belgique. Cela rend cette information, surprenante de premier abord, crédible.

Face à un article, l'internaute doit toujours se demander si ce dernier respecte les règles du travail de journaliste. C'est à dire donner réponses à cinq questions essentielles : qui ? quand ? quoi ? où ? comment ?

Fiche 3 : Identifier la source d'une information – Pour les élèves

Voici une information trouvée sur Facebook.

The screenshot shows a Facebook page titled "Le Gorafi". The left sidebar includes links for Accueil, À propos, Photos, Articles, Vidéos, Publications (which is highlighted), Évènements, and Communauté. A green button at the bottom left says "Créer une Page". The main content area shows a post by "Le Gorafi" from January 11, 2017. The post contains a large image of a croissant and the following text:
Toulouse: il se fait abattre de 46 balles dans le corps pour avoir demandé un « pain au chocolat » <http://legorafi.fr/u/1Cs>
C'est une histoire qu'on préférerait être une blague. Mais la tragédie, elle, est bien réelle. Hier aux alentours de 16H15, dans une boulangerie du...
LEGORAFI.FR

Est-elle plausible ?

Qui en est l'auteur ?

Qu'en conclure ?

Source : geoado.com

Fiche 3 : Identifier l'auteur ou la source d'une information – Pour les enseignants

Cette fausse info est l'une des plus populaires du Gorafi (anagramme du *Figaro*), un site parodique connu pour ne publier que des articles farfelus. Elle a déclenché de nombreux *posts* regrettant le climat de violence à Bordeaux.

Ce n'est pas à proprement parler une *fake news* mais elle peut-être une source de confusion. Il est facile de se laisser piéger et cela crée un environnement médiatique trouble. Dans le doute, toujours lire les *A propos* des sites et des pages de réseaux.

Fiche 4 : Se méfier des messages choc ! – Pour les élèves

Voici une information trouvée sur Facebook.

 **Mercure Fr** · 4 septembre 2017 · [Partager](#) · [...•](#)

Domino's Pizza utilise désormais uniquement de la viande halal sur tout le territoire français!

#JeVeuxSavoirCeQueJeMange



23 · 8 commentaires · 20 partages

[J'aime](#) · [Commenter](#) · [Partager](#)

- Utiliser l'un des principaux sites consacrés aux *fake news* pour démêler le vrai du faux : <http://www.hoaxbuster.com/>. Faire une recherche avec des mots-clés et conclure :

.....

.....

- A quoi ce message fait-il référence (faire une recherche sur le sujet) ? Qui peut croire ce genre de *fake news* ?

.....

- Parcourir la page Facebook du compte (Mercure FR). Qu'en penser ?

.....

.....

Fiche 4 : Se méfier des messages choc ! – Pour les enseignants

- **Le site hoaxter** (<http://www.hoaxter.com/hoaxliste/pizzas-domino-halal>) conseille d'aller faire un tour sur le site de Domino's pour trouver des pizzas clairement non halal : *Bacon Groovy, Hawaïenne jambon, Savoyarde* (toutes avec jambon, bacon ou lardons).

- A quoi ce message fait-il référence ?

Il fait écho à un débat en France sur les méthodes d'abattage halal (avec la question de la souffrance animale) et non halal. Une fausse information, abondamment relayée – notamment au niveau politique par le président de la région Rhône-Alpes / Auvergne, Laurent Wauquiez –, assurait que l'abattage halal était la règle dans la plupart des abattoirs français. Cette donnée provenait d'un rapport du Conseil général de l'alimentation de 2011, remis en cause du fait de son échantillonnage trop restreint (15 abattoirs sur les plus de 900 sur tout le territoire français).

Une mise au point ici : <http://www.europe1.fr/emissions/le-vrai-faux-de-l-info2/labattage-halal-est-il-la-regle-dans-la-plupart-des-abattoirs-3478226>

Ce message peut trouver écho auprès des internautes qui se laissent influencer par les théories de l'extrême droite.

- Le compte Facebook Mercure Fr diffuse uniquement des messages concernant la supposée « halalisation » de la nourriture. Elle s'inscrit dans une théorie complotiste (islamisation de la France) sans l'afficher clairement : lire la page « A propos », dans lequel le site se présente comme une organisation à but non lucratif avec comme slogan « consommer intelligemment, c'est choisir son mode de vie ».

Fiche 5 : Déetecter une théorie complotiste – Pour les élèves

Richard Gutjahr, journaliste allemand vivant Munich, s'est retrouvé en l'espace de huit jours, témoin de l'attentat de Nice (14 juillet 2016) puis d'une fusillade à Munich (22 juillet 2016). Cette coïncidence a mis en émoi une partie de la Toile.

Ainsi, pour le site *Panamza*, la présence du journaliste, à Nice et à Munich, ne peut pas être le fruit du hasard. Dès le 17 juillet, le site poste un article (ci-dessous). Dans ce cas, comment se faire sa propre idée ?

The screenshot shows the Panamza homepage with the large logo. Below it, a link to 'Back home'. The main headline is underlined: "Nice : le « journaliste indépendant » qui a filmé l'arrivée du camion est lié à Israël". The text below provides an info box: "INFO PANAMZA. Richard Gutjahr, comédien et "journaliste" allemand qui a filmé "par hasard" l'arrivée du camion sur la Promenade des Anglais, est l'époux d'Einat Wilf, ex-députée israélienne issue du renseignement militaire." A timestamp "Le 17.07.2016 à 22h28" is shown, followed by a note: "Souvenez-vous : ces images ont été diffusées dans les heures qui ont suivi l'attentat commis à Nice." At the bottom is a video thumbnail with the caption "Nice terror attack: Footage shows truck on Promenad..." and a play button.

- Lire l'article complet : <http://www.panamza.com/170716-nice-gutjahr-wilf/>

- Qualifier le ton du titre :
.....

- Quelle information principale donne l'article ?
.....

- Est-ce une « information Panamza » ou cette donnée est-elle publique ? Pour le savoir, faire une recherche sur la page Wikipedia du journaliste.
.....

- Pourquoi dans l'article « par hasard » est-il entre guillemets ? Qu'est-ce qui est sous-entendu ?
.....
.....

Fiche 5 : Déetecter une théorie complotiste – Pour les enseignants

- **Qualifier le ton du titre :** Le titre confronte la supposée indépendance du journaliste (mise en doute par les guillemets) au fait qu'il soit « lié » à Israël. Il laisse planer beaucoup de flou quand à la nature de cette relation.
- **Quelle information principale donne l'article ?** On apprend que le journaliste est l'époux d'Einat Wilf, ex-députée israélienne issue du renseignement militaire.
- **Est-ce une « information Panamza » ou cette donnée est-elle publique ?** Sur la page Wikipédia du journaliste, on lit que sa femme est en effet ancienne conseillère diplomatique de Shimon Pérès et a été députée du parti travailliste israélien entre 2010 et 2013. Cette information est donc tout à fait publique, *Panamza* n'a pas eu à faire beaucoup de recherches pour le savoir.
- **Pourquoi dans l'article le mot « par hasard » est-il entre guillemets ?** Ici, l'article s'empare d'une malheureuse coïncidence pour faire la preuve d'une manipulation. La thèse qui sous-tend tout cela est celle d'un complot du Mossad israélien, qui aurait organisé cet attentat. Refuser les coïncidences est l'une des grosses ficelles des théories complotistes (faire le lien avec le 11.09.2001). D'autres éléments qui doivent mettre la puce à l'oreille : la désignation d'un groupe obscur (ici le Mossad) qui domine le monde, le détail présenté comme une preuve absolue, l'absence de source fiable qui devient un argument supplémentaire.

Un très bon article sur le sujet est proposé par les Décodeurs du Monde :
http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/01/23/decodez-comment-reconnaitre-une-theorie-complotiste_5067727_4355770.html#xKvTZIUZkg9rGGuC.99

Fiche 6 : les bonnes questions à se poser pour détecter les fake news.

Le document a-t-il un titre accrocheur ?	
La nouvelle fait-elle appel aux émotions ?	
La présentation respecte-t-elle les codes du journalisme ? (titre, réponse aux cinq questions : qui ? quoi ? quand ? où ? comment ?)	
L'information présentée permet-elle de semer le doute sur sa véracité dans l'esprit du lecteur ? (Les informations sont vérifiées, paraissent fiables)	
Le sujet touche-t-il un large public ?	
Le nom de l'auteur et les sources sont-elles précisées ? (journaliste, site qui héberge le document, site qui la partage)	